|  |  |
| --- | --- |
|  | Axe compagnon - Dimension « vocation personnelle » - Agir |

# Préparation du partage :

# Quelques pistes et éléments de « méthode »

**Visée** : Introduire des éléments clés pour aider chacun à préparer son partage, à aller au-delà de « je me raconte », ce qui n’est pas toujours chose aisée.

**L’enjeu du partage en communauté locale.**

Lorsque je partage, je me donne à connaître à mes compagnons afin qu’ils puissent m’aider à découvrir mon chemin, mon désir profond, ma vocation personnelle et la présence de Dieu dans ma vie. Ce que je partage en CL est également appelé à nourrir mes compagnons.

**La préparation d’un partage est de l’ordre de la relecture.**

Il s’agit d’une expérience à faire au cours d’un long processus qui s’apprend. Tous les aspects de la vie peuvent être présents dans un partage : « Tout ce que vous pouvez dire ou faire, faites–le au nom du Seigneur Jésus, […] » (Col 3, 17) ; « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu » (1 Cor 10, 31).

**Dans mon partage, je me dois d’être vrai avec moi-même.**

Voilà certainement le premier pas. J’ose faire grandir en moi la capacité d’offrir aux autres tout ce que je suis avec mes forces et mes fragilités. Je deviens alors davantage capable de reconnaître ce qui est important dans mon vécu.

**Je cherche à aller à l’essentiel.**

Il ne sert à rien de dévoiler toute ma vie. Je cherche à évaluer, à reconnaître, dans ce que j’ai vécu, les traces de la présence de Dieu. Le partage de mes interrogations, de mes assurances, de mes joies, de mes peines, de mes aspirations, de ma manière d’agir, de mes sentiments m’apprennent à mieux voir la présence de Dieu en moi, à découvrir cette communion de Lui à moi, de moi à Lui, qui me confirme dans ce que je vis, ou qui m’invite à avancer, à changer.

L’essentiel n’est pas toujours facile à exprimer :

* parce qu’il peut se trouver au cœur d’un moment de joie ou de peine, d’une réussite ou d’un échec ;
* parce que la présence de Dieu n’est pas forcément évidente à reconnaître à tous les moments de la vie. Dieu ne sera pas nécessairement nommé dans mon partage.

**Le partage s’intéresse aux effets que tel ou tel évènement** (ex : un licenciement, une semaine de vacances,…) **produit sur ma vie.**

Le même fait peut avoir un impact différent suivant les personnes. L’Écriture nous en donne un bel exemple avec le passage sur les 10 lépreux (cf. Lc 17,11–19) : ils sont tous guéris par Jésus. Pour un seul, ce fait positif de la guérison provoque en lui un écho, un mouvement. Il écoute ce que le fait lui dit. Il suit le mouvement ; il « revient sur ses pas ». Il est non seulement guéri, il est sauvé !

**Partager en CL est un processus qui s’affine et qui nécessite du temps.**

Dans l’Évangile de Luc, Marie « garde fidèlement toutes ces choses et les médite dans son cœur » (Lc 2,19). Elle comprend ce qui se passe, l’évènement en lui-même… Mais elle ne saisit pas le sensque ce fait a pour sa vie. Quelle signification par rapport à son histoire et quelle direction nouvelle : qu’est-ce que Dieu lui dit à travers cet événement ? Qu’est-ce qu’elle doit faire avec ça ? Comment l’Esprit souffle ? Quand on ne comprend pas, on garde cet événement dans son cœur ; c’est une activité passive : il y a tout un travail d’élaboration grâce au temps. La préparation du partage/la relecture est ce temps que l’on se donne pour laisser venir en soi le sens d’un événement qui nous a touchés.

**Pour préparer mon partage :**

1. Je prends un temps de prière sur le texte proposé. Dans une première étape, je me centre sur le texte proposé. Il s’agit de m’ouvrir au texte tel qu’il est, en l’écoutant pour lui-même. Puis, je laisse le Christ travailler en moi, me parler à travers ce texte et je termine ma prière en m’adressant au Christ comme un ami parle à un ami. Je prends quelques instants pour relire ma prière.
2. Je prends le temps de regarder les faits, les rencontres des dernières semaines. Les faits, les rencontres qui m’ont « touchés » ne sont pas toujours une « grande » chose : ils sont grands pour moi parce qu’ils me parlent et que je pressens qu’ils sont importants pour moi !
	* Dans un premier temps, je suis à l’écoute du ressenti que provoquent ces évènements en moi. Est-ce de l’ordre de l’ouverture, de la paix, de la joie, du dynamisme,… ? ou est-ce de l’ordre de la tristesse, de l’irritation, de la sècheresse ?
	* Dans un deuxième temps, pour les évènements/relations qui ont fait naitre en moi le plus d’énergie, j’essaye de mettre en évidence l’esprit qui m’anime.
		+ J’ai un goût heureux ou amer après tel vécu. D’où cela vient-il ?
		+ Qu’est-ce que le fait a révélé de moi, du monde, de Dieu?
		+ Comment ce fait a t-il affecté ma relation à Dieu ?
		+ Quelle réponse a t-il suscité ? A quel combat m’a-t-il invité ? Quelle attitude pour mieux suivre le Christ dans ce contexte ?
3. Je rédige en une dizaine de lignes ce que je veux partager.

**Autres ressources :**

* Fiche [Repères pour nos réunions de communautés locales](http://www.cvxfrance.com/wp-content/uploads/2015/04/REPEERES_POUR_NOS_REEUNIONS-1.pdf?x97367)

Accessible sur le site de la Communauté :

<http://www.cvxfrance.com/wp-content/uploads/2015/04/REPEERES_POUR_NOS_REEUNIONS-1.pdf?x97367>

Date : Révision novembre 2017